

d'une de ces ulcérations qui se manifestent dans des circonstances tout à fait exceptionnelles chez les urémiques.

On a noté l'augmentation du volume du foie accompagnant la néphrite; de même la dilatation du cœur peut s'observer.

Le pronostic des néphrites est variable; mais beaucoup guérissent sans laisser aucune trace. Le passage à l'état chronique nié pendant longtemps est généralement admis aujourd'hui. Il semble aussi que la scarlatine puisse être l'origine de certaines albuminuries intermittentes dont l'évolution est pour ainsi dire indéfinie; c'est à cette origine que remonteraient certaines albuminuries orthostatiques.

Quelle est l'origine de ces néphrites? Le froid paraît avoir une action certaine; mais l'infection bactérienne préalable du rein joue ici le rôle prépondérant. Il faut donc chez les malades éviter l'infection par tous les moyens possibles et éviter les refroidissements dont l'influence néfaste est manifeste.

NATURE ET LE TRAITEMENT DE LA GOUTTE

M. le professeur Falkenstein, souffrant lui-même de cette affection depuis plus de vingt ans, avait, dit-il, essayé en vain de toutes les médications lorsqu'il eut l'idée de recourir à un nouveau mode de traitement, basé sur la conception pathogénique qu'il s'est faite de la goutte. Après d'autres auteurs, en particulier Minkowski, M. Falkenstein a été frappé de la fréquence des dyspeptiques qui précèdent ou accompagnent les accès de goutte, et il en est arrivé peu à peu à se convaincre que la goutte n'est que le résultat d'un fonctionnement défectueux de l'estomac, et, plus spécialement, d'une altération des glandes sécrétant l'acide chlorhydrique. Partant de ce principe, il s'est administré de l'acide chlorhydrique pur à doses copieuses, 40 à 60 gouttes par jour, et depuis, les accès de goutte ont complètement disparu. Essayé sur d'autres malades, ce traitement aurait produit les mêmes bons résultats.

Nous devons distribuer nos forces vives vers un ordre utile, nous devons engager les travailleurs dans une voie saine; leur offrir une place au soleil, au lieu de leur offrir une place à l'ombre.